

Joséphine et les cartes

À la découverte des
cartes collaboratives.

Ferrol

a

Galicia

Ourense

Vigo

EVE



AXENCIA PARA A
MODERNIZACIÓN
TECNOLÓXICA DE GALICIA

CPC

Joséphine et les cartes. À la découverte des cartes collaboratives.

Texte de Pablo Sanxiao

Illustrations de Iria Iglesias

Édition : ASOCIACIÓN GHANDALF, Espagne

Traduction française par :

- Frédéric Rodrigo, relecture par Cécile Guégan et Vincent Bergeot

- Céline Jacquin (Geochicas)

Ce travail est distribué sous licence

Creative Commons 4.0 Internacional,

avec clauses d'attribution et de partage à l'identique.

(CC BY-SA 4.0 Internacional)

La carte de la couverture provient de données openstreetmap.org/copyright

Vous trouverez plus d'informations sur cette licence ici :

<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/deed.fr>

Première édition : janvier 2025

Illustration, conception et mise en page : Studio Gnomo, Espagne

Financement public : AMTEGA (Junte de Galice, Espagne)



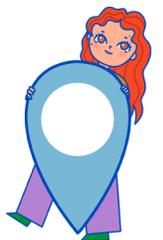
AXENCIA PARA A
MODERNIZACIÓN
TECNOLÓXICA DE GALICIA



Joséphine et les cartes

À la découverte des
cartes collaboratives.

Texte de Pablo Sanxiao
Illustracions de Iria Iglesias



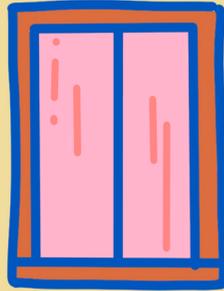
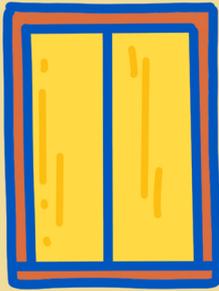
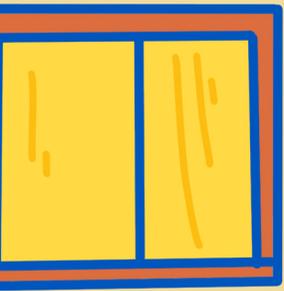


Joséphine a 12 ans.

Elle aime la technologie et passer du temps avec sa tablette ou son ordinateur.

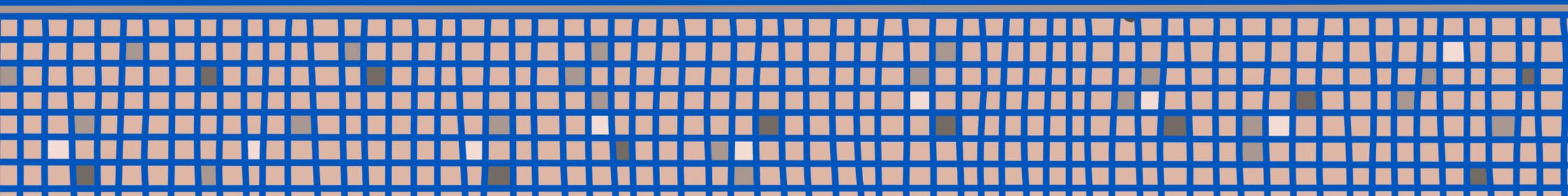
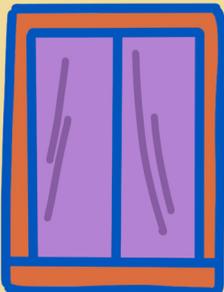
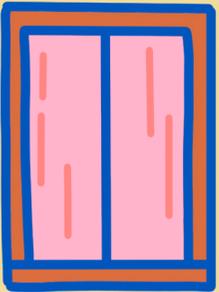
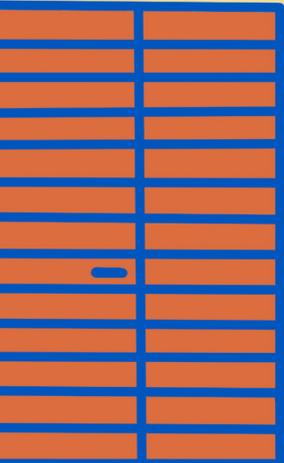
Mais elle ne les utilise pas seulement pour jouer, elle le fait un peu, mais ce qu'elle aime le plus c'est faire des recherches et apprendre de nouvelles choses.





Joséphine se déplace toujours à vélo.
L'endroit où elle aime le plus aller
est la maison de sa grand-mère.

— Mamie ! Je suis là, il y a des biscuits ?





La grand-mère de Joséphine vit seule,
elle lui rend souvent visite.
Elle aime entendre les histoires sur l'époque
où sa grand-mère était jeune et vivait en Amérique.

La grand-mère de Joséphine
a vécu de nombreuses aventures.

De plus, elle fait de délicieux biscuits.

— Oh, Mamie, qu'est-ce qui ne va pas ?

— Je crois qu'il y a une panne de courant, répond sa grand-mère d'une voix rassurante.

— Eh bien... je voulais chercher sur la tablette l'endroit dont tu parlais dans ton histoire, mais la batterie est vide.

— Ne t'inquiète pas, je crois que j'ai la solution.



— Mamie, qu'est-ce que c'est ? demande Joséphine, curieuse.

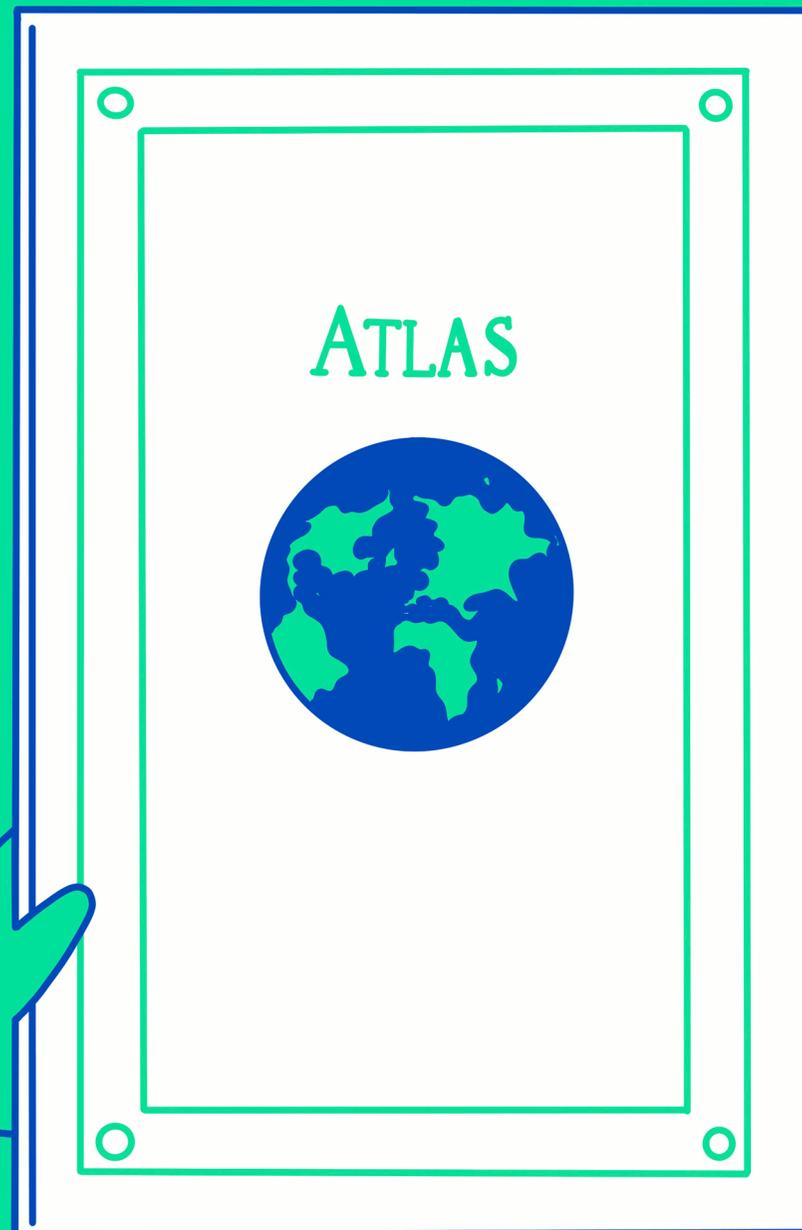
— Ce sont des livres que j'ai ramenés d'Amérique.
J'en ai ramené tellement que je ne sais pas où les mettre.
Je pense qu'il y en a un qui va t'aider.

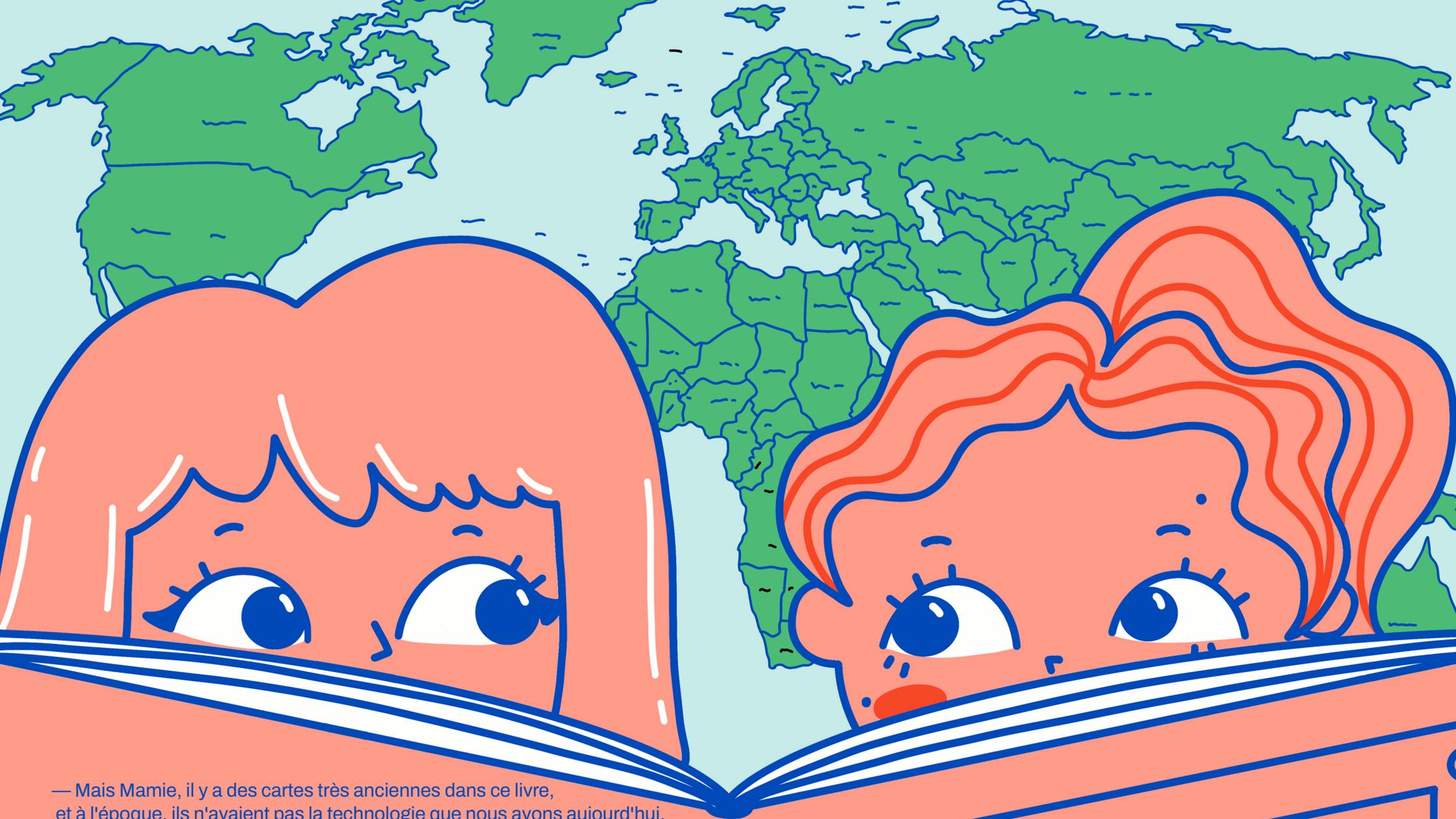




— Quel est ce livre, Mamie ? demande Joséphine avec des yeux pétillants.

— C'est un atlas ! Quand j'étais jeune, les cartes ne se trouvaient que dans des livres comme celui-là. Il n'y avait pas d'appareils modernes comme ta tablette.





— Mais Mamie, il y a des cartes très anciennes dans ce livre, et à l'époque, ils n'avaient pas la technologie que nous avons aujourd'hui. Comment faisait-on les cartes ?

— Eh bien, elles étaient dessinées par des cartographes.

— Comment ça, ils les dessinaient ? demande Joséphine étonnée.

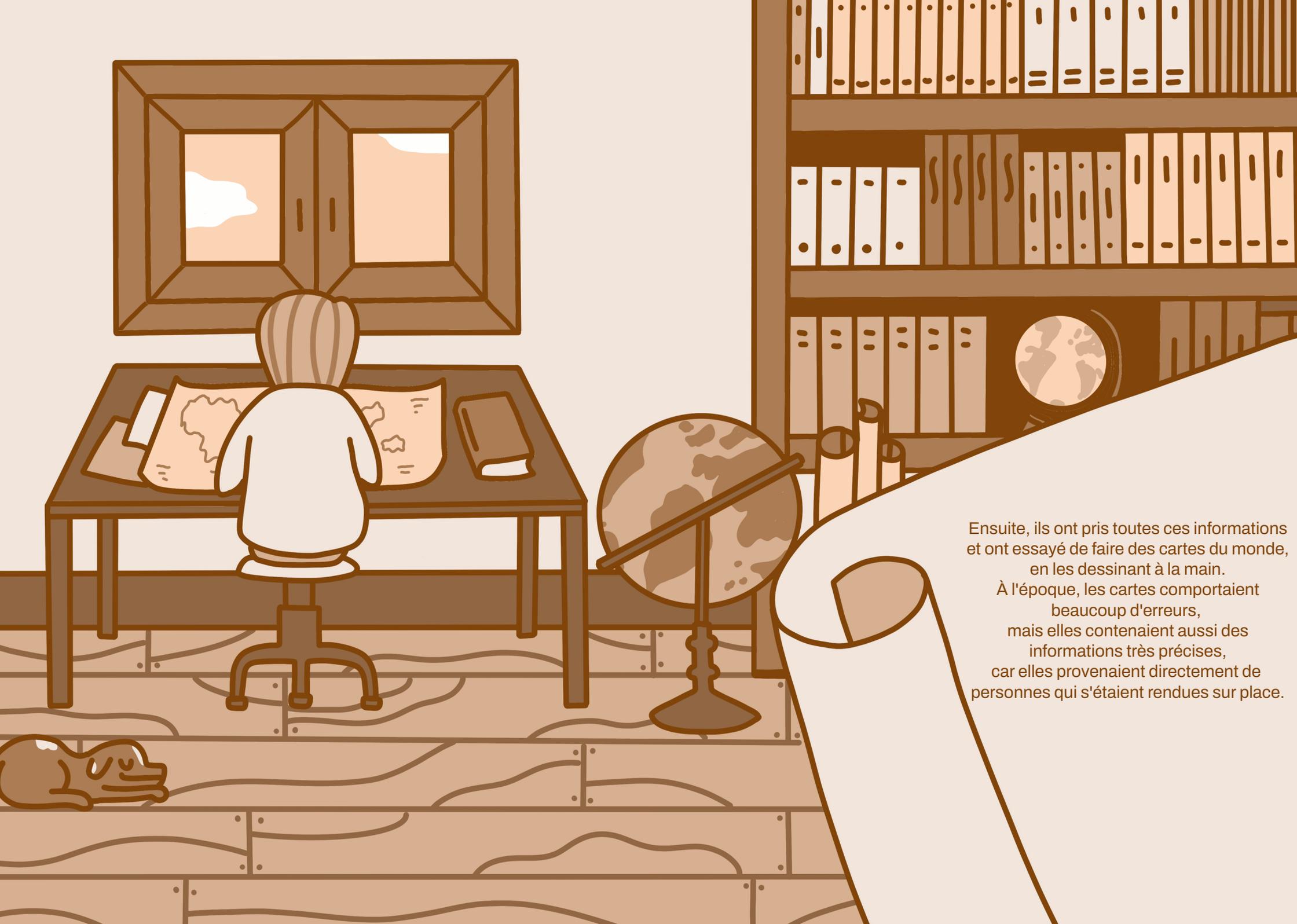
Sa grand-mère rit et commence à lui expliquer.

LES CARTES



Les cartographes rassemblaient des informations
provenant de nombreux endroits du monde
pour comprendre à quoi il ressemblait.

Ils discutaient avec des explorateurs, des commerçants et des marins
qui leurs racontaient leurs aventures, les routes qu'ils avaient empruntées
et le temps qu'ils leur avaient fallu pour arriver à chaque endroit.



Ensuite, ils ont pris toutes ces informations et ont essayé de faire des cartes du monde, en les dessinant à la main. À l'époque, les cartes comportaient beaucoup d'erreurs, mais elles contenaient aussi des informations très précises, car elles provenaient directement de personnes qui s'étaient rendues sur place.

— Mais Mamie, à l'époque il fallait beaucoup de monde pour faire une carte, dit Joséphine d'un ton pensif.

— Bien sûr Joséphine, chaque personne apportait une petite mais précieuse information, et toutes ensemble, elles ont permis de créer des cartes complètes du monde.

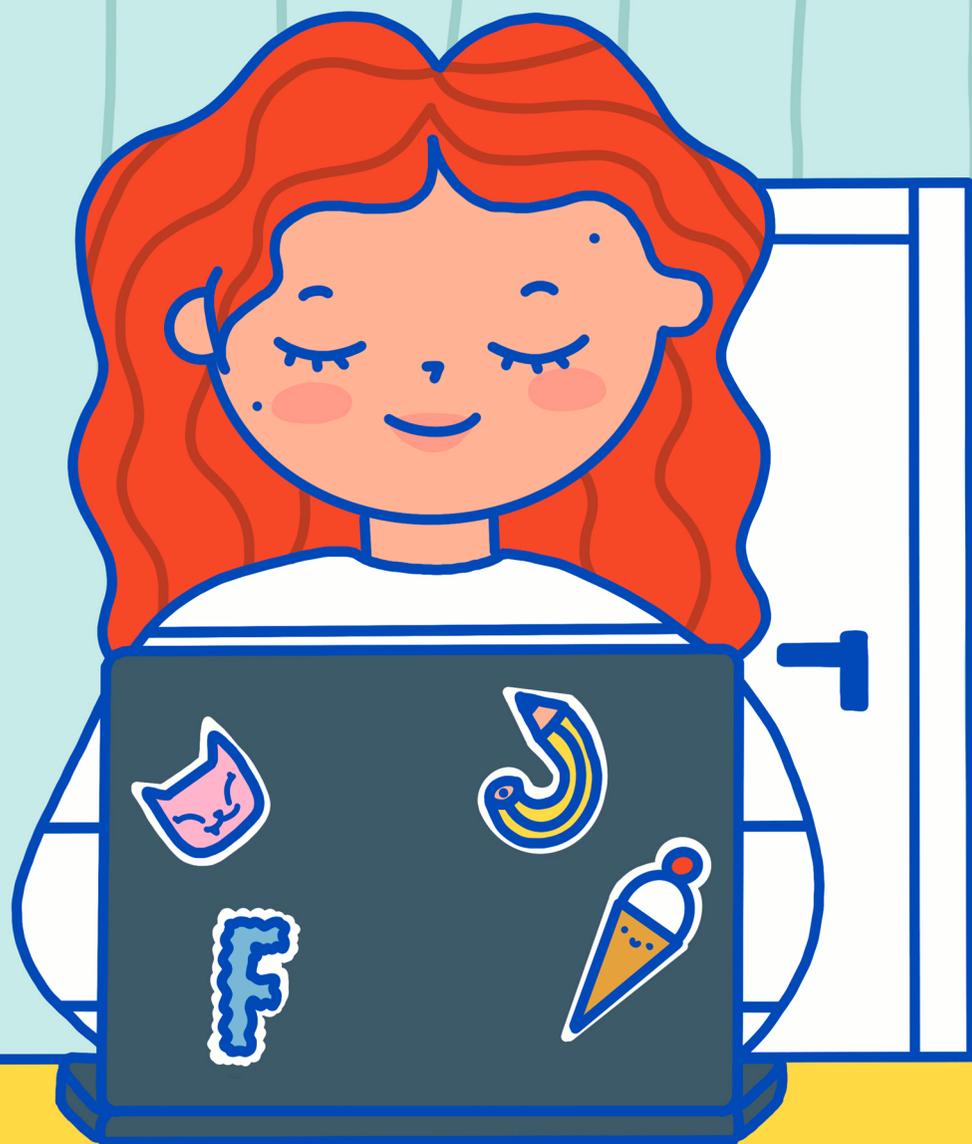




— Au revoir Mamie ! J'ai beaucoup de recherches à faire sur les cartes.

— Je suis sûre que tu vas le faire, répond sa grand-mère en souriant. — Sois prudente et préviens-moi quand tu seras rentrée.

— Bien sûr Mamie !



Une fois rentrée chez elle, Joséphine se précipite dans sa chambre pour étudier le sujet des cartes.
Un projet attire son attention.
Il s'agit d'OpenStreetMap, défini comme « la carte coopérative libre ».



Le lendemain elle rend à nouveau visite à sa grand-mère. Joséphine est très enthousiaste. Elle veut arriver le plus vite possible pour lui dire ce qu'elle a découvert.

— Regarde Mamie ! En faisant des recherches, j'ai découvert ce projet. Grâce à Internet, tout le monde peut contribuer à la création d'une carte du monde en dessinant les lieux qu'il connaît. C'est la même chose que ce que tu m'as raconté à propos des cartographes !



— Mais maintenant, Mamie, avec la technologie
tout est plus facile.
J'ai créé un compte et je peux ajouter
des informations sur la carte.
Regarde, à la maison j'ai dessiné le bâtiment
de l'école qui n'était pas là
et j'ai mis son nom.
Maintenant c'est sur la carte !



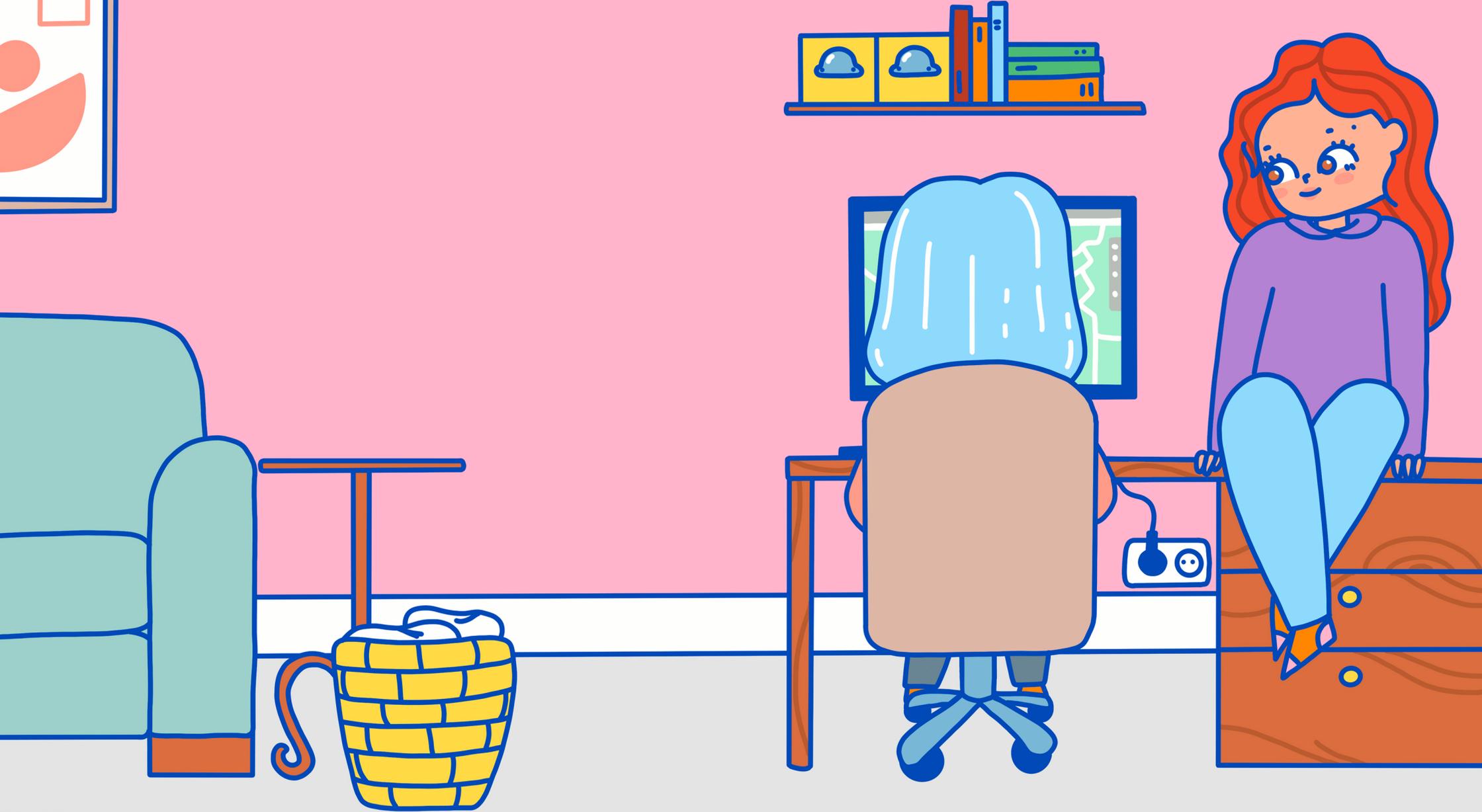


— Tu es donc devenu une cartographe numérique !
dit fièrement sa grand-mère.

— Je pense que oui, Mamie ! Mais...
tu pourrais l'être aussi.
Il ne manque pas quelque chose sur la carte ?

— Maintenant que tu le dis...
je ne vois pas la salle où je fais de la gym
avec mes amies.

— Oh, ajoutons-la tout de suite !



Ensemble, elles ont passé le reste de l'après-midi à ajouter des éléments à la carte.
Elles ont même corrigé les petites erreurs qu'elles ont trouvées.

Joséphine a aidé sa grand-mère à créer un compte, de sorte qu'elle peut maintenant
elle aussi ajouter des lieux depuis son ordinateur.



Lorsqu'elles n'ont plus rien trouvé à ajouter, elles décidèrent d'aller se promener et d'explorer ensemble. Joséphine a pris sa tablette pour consulter la carte OpenStreetMap.

Lorsqu'elles ont trouvé une route ou un lieu important qui manquait, elles se sont arrêtées pour l'ajouter.



La dernière chose qu'elles
ont ajoutée est
le magasin de bonbons.
Étant là, Joséphine, qui
a un penchant pour les sucreries,
en a profité pour en acheter.

— Et où vont les données que nous ajoutons ?

— Hé bien Mamie, les données sont libres,
tout le monde peut les utiliser pour ce dont ils ont besoin,
sans payer ni demander la permission, juste en disant d'où elles viennent.



Prenant les derniers bonbons du sac, Joséphine demande :

— Mamie, pouvons-nous faire d'autres promenades ?
Je me suis rendu compte qu'il y avait encore
beaucoup de choses à ajouter à la carte.

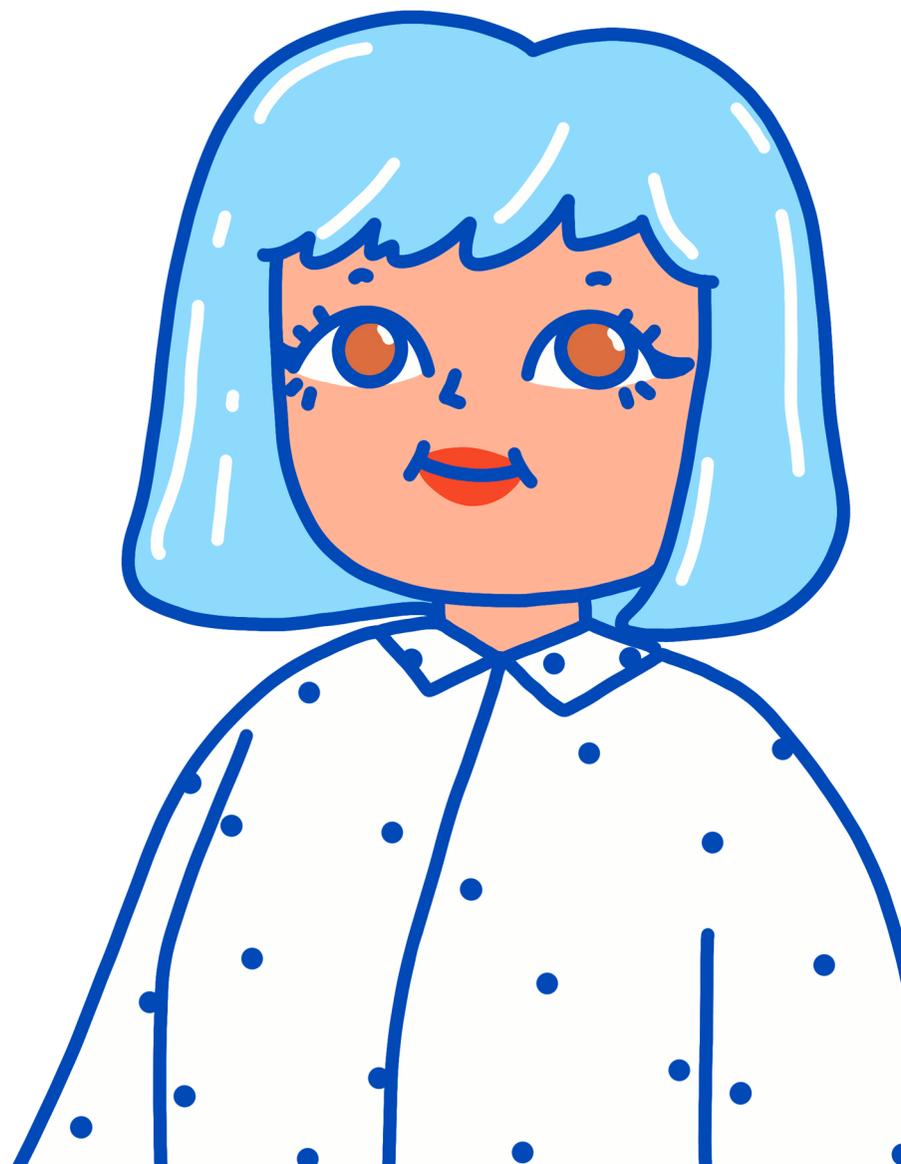
Sa grand-mère, la serrant chaleureusement dans ses bras, lui répond :

— Bien sûr, quand tu veux,
nous sommes des cartographes maintenant !

Si tu as aimé notre histoire et que tu souhaites également devenir une ou un cartographe, tu peux te rendre sur le site du projet OpenStreetMap (<https://openstreetmap.org/>) et commencer à ajouter des choses sur la carte.



Comme ça, tous ensemble nous pourrons avoir une carte du monde actuelle et très précise grâce à nos connaissances locales et à notre collaboration.



L'association GHANDALF (Espagne)

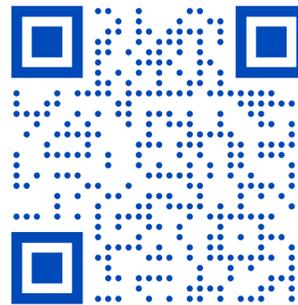
est une association à but non lucratif. Nous travaillons à la diffusion de la culture libre : Logiciel libre, Matériel libre et Données ouvertes. Pour atteindre cet objectif, nous menons toutes sortes d'activités, en organisant et en collaborant à des événements, ateliers, conférences... dans tous les endroits où la culture libre est diffusée, vous pouvez trouver une « ghandalfeira ».

En tant qu'association galicienne, nous voulons mettre l'accent sur la diffusion de la culture libre dans notre langue, ainsi qu'obtenir plus de documentation technique en galicien, c'est pourquoi nous réalisons des projets d'édition et de traduction de la documentation relative aux logiciels libres en galicien. Vous pouvez consulter nos publications.

Nous pensons également qu'il est très important de diffuser les valeurs du Logiciel Libre et de la culture libre parmi les jeunes. C'est pourquoi nous essayons d'organiser des conférences et des ateliers dans les écoles galiciennes.

Si vous souhaitez collaborer à l'amélioration de la société d'un point de vue technologique, l'association GHANDALF sera heureuse de vous aider autant que possible.

www.ghandalf.org



www.openstreetmap.com